

INGRID ASTIER

Quai des enfers

SÉRIE NOIRE
Gallimard

Extrait de la publication

COLLECTION SÉRIE NOIRE
Créée par Marcel Duhamel

INGRID ASTIER

Quai des enfers

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 2010.*

*Pour Philippe, justement,
et pour Ludo, évidemment.*

« L'imaginaire et le réel sont deux lieux de la vie. »

Chapitre I

« Hé Steph, qu'est-ce qu'y a de plus noir que les eaux de la Seine la nuit ?

— J'sais pas moi... L'œil de Satan ?...

— Pourquoi *l'œil*, tocuard, tu crois qu'il est borgne ? »

Phil, le chef d'intervention de la Brigade fluviale, sondait les eaux noires du regard. Il les palpait, déshabillait en connaisseur cette femme-fleuve. Il hésita avant de répondre :

« Pour ne voir que le mauvais côté... il doit avoir vendu un œil, non ? »

Des rires fusèrent du Zodiac, qui fendait la Seine et passait à l'instant le pont d'Arcole. Un bruit d'avion montait des puissants moteurs, tandis que le *Cronos* rebondissait sur l'onde épaisse, couleur soutane de curé.

Paris dormait ferme.

Les visages des policiers, réfugiés sous leurs bonnets, scrutaient les zones d'ombre. Il ne faisait pas froid : il gelait à *en faire crever un olivier*. Phil avait ramené l'expression de son dernier stage de plongée à Antibes. Les paroles, comme les promeneurs, filaient rares.

C'était le 18 décembre depuis peu. Une semaine durant, il avait plu sur Paris. Avec la vitesse, les gouttes glacées giflaient mécham-

ment le visage. Sur les quatre hommes de l'équipage nocturne, deux portaient une cagoule de soie qui leur donnait l'air de braqueurs. Les quais se dévidaient. Dans la nuit, les tours jumelles de la Conciergerie érigeaient leurs fantômes. Deux pieux de pierre éventrant le ciel. L'image de la justice, à une heure du matin, était plutôt sombre.

Le matin, les rôles avaient été répartis, interchangeable : Phil avait été désigné chef d'intervention, Steph pilote, Hervé plongeur, et Rémi secouriste. Le quai du Louvre annonçait le pont du Carrousel. Quelques scooters couchés sur le flanc finissaient leur vie au pied des anneaux.

« Hé ! les mecs, vous saviez que les lampadaires du pont du Carrousel avaient un mât télescopique ? »

Rémi parlait peu, habitude qui lui était restée des conversations avec son père, qui pouvait passer un repas sans laisser à l'autre l'éclaircie d'une question. Il avait appris à vivre dans les arrièrecours des mots. Avec le bruit de fond, personne ne l'avait entendu.

La voix de Phil claironnait :

« Rémi, on t'a déjà dit que si tu parlais aux vagues, faudrait t'entendre avec les poissons. »

Rémi baissa les yeux.

« Je parlais des mâts télescopiques du Carrousel, qui sortent leur tête la nuit... »

— Le jour où t'auras trop peur des silures, tu pourras toujours faire guide touristique, Rémi. Là-dessus, y a pas rat dans la demeure. »

Rémi ne répondit pas. Il n'avait pas besoin des autres pour nourrir son imaginaire. Détournant le regard du groupe, il observa les candélabres et se sentit bien, veillé par ces phares, nés de l'esprit fou du sculpteur Raymond Subes. À la tombée du jour, ils s'élevaient de dix mètres. Les Parisiens avaient oublié Raymond Subes, mais Rémi, lui, se sentait le gardien de la Seine, sa mémoire vive. Pas un détail ne lui échappait, des mascarons du viaduc d'Auster-

litz aux massives têtes de bœuf de ses piles, au zouave du pont de l'Alma, les pieds enfoncés dans l'eau, qui donnait le niveau de la Seine. C'était son territoire. Il était fier de ne pas sillonner l'eau en aveugle et se moquait qu'on saborde ses connaissances. *Cool Raoul...* Rémi avait l'habitude de ne parler que pour lui et, s'il le fallait, il était spectateur pour deux.

Le canot pneumatique enfila les ponts et les noms se déroulèrent dans l'esprit du jeune homme. Inconsciemment, ils levèrent des souvenirs comme l'on ouvre en grattant de l'ongle, enfant, les lucarnes cartonnées d'un calendrier de l'Avent. Mais un calendrier de l'Avent maléfique, dévoilant le cabinet des horreurs. Pont Royal, pont de la Concorde, pont Alexandre-III, pont des Invalides, pont de l'Alma, passerelle Debilly, pont d'Iéna, pont de Bir-Hakeim, pont de Rouelle, pont de Grenelle, pont Mirabeau, jusqu'au pont du Garigliano, à l'ouest de Paris...

Les souvenirs remontèrent un à un à la surface : là, une noyée qui ne s'était laissée aucune chance, le sac à dos plombé de poids de plongée ; ici, la recherche d'un 357 Magnum qu'un malfrat aurait jeté ; plus loin, la découverte laborieuse, dans les tréfonds de la vase — qu'il remuait comme les strates boueuses de la mémoire —, d'un bocal vaudou renfermant les tripailles d'un inconnu mêlées à un capharnaüm infernal : épingles, miel, sang séché, bout d'étoffe et mèche de cheveux bouclés. La Seine charriait les secrets de ceux qui avaient voulu noyer leur chagrin. Et eux, ils devaient faire parler ces secrets. Quitte à affronter leurs propres démons.

La pluie redoublait, les visages rivalisaient de grimaces avec les gargouilles de Notre-Dame. Au niveau du port d'Auteuil, ils virèrent bord pour bord. La ronde de nuit n'était pas une croisière, la Seine suintait, fleuve de pétrole qui poissait l'âme.

« Putain de temps ! »

Fidèle à lui-même, Phil faisait dans l'art oratoire. Longeant les péniches, les policiers guettaient les ombres agitées. Mais les ombres restaient muettes. La longue Maglite noire créait d'éphé-

mères lunes rousses, se baladant sur les péniches. À 1 h 30 du matin, l'équipage de la Brigade fluviale aurait pu se croire abandonné des dieux.

« Qui sont les seuls pingouins à se geler les os ? Je crois que je vais me fâcher contre la pluie si elle ne fait que glacer mes doigts de pied ! »

Steph frappait ses mains l'une contre l'autre, comme pour exorciser l'engourdissement. On aurait dit le dernier skieur de la journée en train d'applaudir de froid, coincé sur un télésiège. Il lançait un regard évident à Hervé, le pilote.

« Je crois surtout qu'on va rentrer à la base, y a pas un Parisien pour tâter du froid ce soir, à part nous. Allez les gars, au sec ! »

Hervé avait lancé la parole sage, celle qui mettait tout le monde d'accord.

« Non mais, on n'est pas payé pour surveiller les mouettes ! »

De se savoir sur le retour, Phil se sentait déjà réchauffé.

Avec la vitesse, Paris avait des allures de fête foraine. Des lumières blanches, jaunes, bleues et rouges zébraient les quais, campant un autre monde : celui de la ville. Car sur la Seine, les policiers de la Brigade fluviale appartenaient à un royaume à part. Un royaume flottant. Quand ils remontaient le fleuve la nuit, ces hommes se savaient explorateurs modernes, chanceux de jeter sur la ville un regard vierge.

Ils connaissaient Paris comme personne — dans ses profondeurs — et scrutaient son sang. Plus secret que les ruelles insoupçonnées, plus intime que les vagins des immeubles. La Seine emportait les histoires les plus tues, les plus sordides, charriait le tourisme et la mort. Les policiers, penchés sur ses pulsations, ressentaient son rythme, son humeur. Pour l'instant, tous communiaient en un vœu : ne pas avoir à plonger. L'eau ne dépassait pas 6 °C. De quoi redouter le corps-à-corps.

La Seine était en crue. Steph avait jeté comme de coutume en arrivant un œil à l'échelle d'Austerlitz, qui indiquait un mètre

soixante-dix. Le lit normal de la Seine atteignait moins d'un mètre à l'échelle. Au chenal, la profondeur se situait autour de quatre mètres cinquante. Le courant, de 3,4 kilomètres, était assez fort. La couleur verte était bonne pour les dépliant touristiques. Dans le meilleur des cas, on aurait pu comparer la Seine à du café liégeois. Dans le pire, à un enfer boueux où l'on n'aurait pas reconnu sa mère à cinquante centimètres. Chacun le ressentait : voilà pourquoi ils amorcèrent le chemin du retour, l'esprit tendu vers le climat chaleureux de la salle commune, où flotterait encore un parfum de hachis parmentier. Si le vent venait de l'est.

Phil chanta, ce qui n'étonna personne :

*Paris est la ville des ponts
Moi l'homme d'un seul amour*

*Au Square du Vert-Galant !
Au Square du Vert-Galant*

*La Seine a deux amants
Justice et Police*

Pour veiller tous nos, tous nos vices

*Qui m'aurait dit pourtant
Qui m'aurait dit pourtant*

*Qu'un jour, ils sonderaient
Mon amour...*

« Dis-donc, le crooner, elle est romantique, ta chanson !

— Vous faites chier les mecs, avec votre dérision. C'est une vieille chanson. La fin, elle est triste à crever. »

Si la nuit avait été moins noire, Steph et Phil auraient pu voir le visage de Rémi s'illuminer. Lentement, il décréta :

« Surtout on ne sait pas si le type il a tué sa femme ou s'il l'a perdue...

— T'as raison Rémi, je l'avais pas vue comme ça, pourtant dieu sait que je la connais depuis longtemps ! *Ils sonderaient mon amour...* Mon père me la chantait, quand j'étais gamin...

— C'était y a très longtemps alors, ironisa Rémi.

— Hé, le gnome ! On n'est pas le vétéran de la Fluv pour rien, ça se mérite. Même le commandant, il ne peut gratter mon grade. »

Le *Cronos* ne fut qu'un grand rire. La passerelle des Arts se profilait, le café se rapprochait. Les nuits étaient calmes depuis une semaine, de quoi conclure que le froid anesthésiait tout, même les esprits malades. La dernière agression sur les quais coïncidait avec un radoucissement. D'où l'adage de la Fluviale : *Avec le froid, la morale va droit.*

Ils prirent le bras de la Monnaie. Rémi, dont l'esprit ne pouvait s'empêcher de vagabonder de siècle en siècle, songea qu'ils passaient le fantôme du barrage-écluse de la Monnaie, dont la terrible crue de 1910 avait même noyé la guérite. Il ne put s'empêcher de dire :

« Et voilà le sexe de Paris !

— De quoi Rémi, mais qu'est-ce que tu racontes encore ?

— La place Dauphine et son triangle... d'après André Breton. »

Des trois policiers du *Cronos*, aucun n'eut le temps de commenter les étranges paroles de Rémi. Leur instinct fut comme pris à la gorge. Là, au pied du quai des Orfèvres, à l'escale même, flottait dans la pénombre plus qu'une menace : un mauvais pressentiment. Bardée des éclairs argentés des reflets, l'apparition se dévoilait avant d'être dévorée par la nuit.

« Putain, c'est quoi ce bordel ! »

Phil tapota l'épaule de Steph qui coupa les gaz du *Cronos*, stoppant net la vitesse.

« Les gars on va voir ce qui se passe. Rémi, file donc un coup de torche ! »

Phil prévint l'état-major :

« TNZ de la vedette *Cronos*, on va s'amarrer à l'escale du 36 quai, pour vérifier une barque suspecte.

— Bien reçu vedette *Cronos*, répondit une voix imperturbable.

— Approche, Steph ! C'est quoi cette barque en pleine nuit ? »

Phil n'aurait su dire ce qui l'ennuyait le plus. De sentir filer la chaleur proche ou de flairer ce qui pouvait tomber rapidement sous la catégorie du louche. Il donnait sept chances sur dix.

Ils passèrent entre les piles du pont Saint-Michel, se remirent dans l'axe et entamèrent leur virage, sans quitter des yeux la barque. Progressant *avalant* — en descendant le courant — le nez du *Cronos* se positionna rapidement à 45 degrés du quai. Hervé fixa une première amarre. Rémi consolida l'amarrage avec un *bout* à l'arrière.

« Parole d'Hervé, ça pue les gars, une barque sous les fenêtres de la Crime. C'est pas prévu dans la déco de Noël du quai des Orfèvres. »

Les visages s'étaient tendus. La lune, d'une rondeur de meule, glissa sur les yeux de Rémi :

« Les mecs, je ne suis pas sûr mais y a un corps dans la barque... Y a *un truc* dans un drap qui bouge pas.

— Encore un clodo qui squatterait même un frigo ! Y a du malaise dans l'air...

— Phil, pour moi, le drap, il ne ressemble pas à une couverture de survie. Faut l'aborder.

— TNZ de vedette *Cronos*, on note un corps dans la barque du 36 quai, drapé dans un linge blanc, peut-être sans vie.

— Rémi, saute vérifier notre dormeur... »

Le stress rendait poète. Rémi lança à Phil un regard furtif.

Il ôta ses gants de ski en cuir et fouilla dans sa sacoche, pendue à son côté gauche, à la recherche de gants en latex. Sans savoir pourquoi, il cacha sa réticence à monter dans la barque. Il ne croyait pas au malaise.

Un corps ne s'enroule pas tout seul dans un drap.

Ce qu'il peinait à s'avouer, c'est qu'il avait l'impression de profaner un tombeau. Il montait de cette barque une marche funèbre, un désarroi palpable. Le souvenir d'une souffrance. Rémi n'avait jamais aimé les scènes de crime.

Il les pénétrait à reculons, persuadé qu'on cambriole toujours les lieux d'un meurtre.

« Allez Rémi, ça urge !

— Ohé ! Vous nous entendez là-dedans ? Brigade fluviale ! » lança-t-il à tout hasard pour se rassurer.

Lorsqu'il posa le pied, la barque tangua en couinant. Il sentit le froid dévaler sa colonne. Lentement, il approcha sa main du drap blanc qui enveloppait une forme humaine dont on ne percevait rien, pas même un bout de semelle. Rémi chercha à se donner du courage et songea aux momies — ce qui ne l'aida pas. En vérité, il claquait des dents et le froid n'était pas seul coupable.

Ses doigts saisirent doucement le drap fin, d'un blanc hivernal.

Alors, il vit.

Ses mains gantées commencèrent à trembler, dévoilant un visage parfait, n'eût-il été mort.

Une trentaine d'années. C'est l'âge qu'il donna d'instinct à cette femme. Son visage se nichait au creux d'une épaisse chevelure noire. Jamais il n'avait vu des mèches aussi lisses — on aurait dit de la soie. Cela le troubla, cette rectitude qui encadrait le visage. Une rectitude sensuelle. Morte, cette femme demeurait belle. Belle à faire peur.

« Même le défibrillateur ne saurait plus parler à son corps.

— Pas de mouron inutile, Rémi. Ce qu'il lui reste à dire, elle le confiera au scalpel de l'Institut médico-légal. Préserve-toi p'tit gars, les cadavres te montent toujours trop à la tête. »

Pour une fois, la voix de Phil était ferme mais prévenante.

Face à un corps en décomposition, une tête séparée du tronc ou des rigidités cadavériques, la conduite était la même pour la Flu-

viale : préserver traces et indices et ne toucher à rien. Rémi laissa donc la femme à son sommeil de givre et rejoignit l'équipage.

Pourquoi avait-il la neige en tête ? Peut-être parce que la morte ne portait que du blanc, jusqu'aux chaussures.

« TNZ de vedette *Cronos*, on confirme des rigidités cadavériques. Corps laissé en l'état. Pourriez-vous nous envoyer sur place l'officier de police judiciaire de permanence du 1^{er} arrondissement ? »

À 2 heures du matin, la mort pouvait attendre... Attendre au moins que l'OPJ avale un café bien serré avant de saluer barque et Parques.

Chapitre II

Sur les quais, étrange redoublement des linceuls, la brume formait des nappes qui couvraient de décence le cadavre.

Un équipage du commissariat du I^{er} arrondissement était arrivé rapidement sur les lieux. Cette nuit-là, le traditionnel aviné des bords de Seine, *le comateux de la grappe*, s'était mué en sombre sirène. La conversation s'en ressentait, les hypothèses fusaient.

« La Crime, ils vont pouvoir travailler juste en dessous de leurs fenêtres, ces fainéants ! »

On attendait toujours l'OPJ. Phil, Hervé et Rémi scrutaient les berges à l'affût d'un détail. Phil marmonnait :

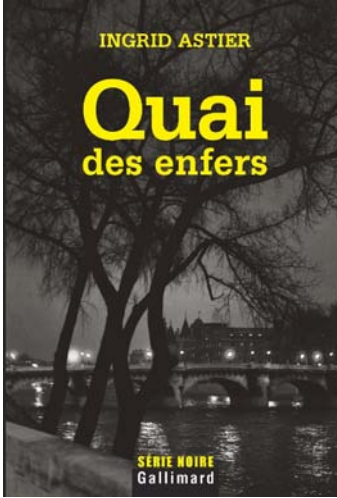
« Que veux-tu trouver quand on ne sait pas ce qu'on cherche ?

— *Quand on ne sait pas ce qu'on cherche, on ne sait pas ce qu'on trouve* », rectifia Rémi.

Soudain, il découvrit par terre une pièce de deux euros qu'il glissa dans sa poche pour attirer la chance. Phil se détourna vers les platanes et soliloqua. Il avait beau savoir que la chance ne sourit jamais aux bougons, il n'en était pas moins brusque.

Au bout d'une demi-heure, Francis Lemeure, l'officier, pointa le bout de son nez glacé. Il était pile 2 h 30. Rémi, qui analysait tout ce qu'il sentait, perçut son haleine caféinée. Il ne se permit pas de

Jo Nesbø, *Le sauveur*
Ken Bruen, *R&B — Blitz*
Colin Bareman, *Turbulences catholiques*
Joe R. Lansdale, *Tsunami mexicain*
Eoin McNamee, *00h23. Pont de l'Alma*
Norman Green, *L'ange de Montague Street*
Ken Bruen, *Le Dramaturge*
James Sallis, *Cripple Creek*
Robert McGill, *Mystères*
Patrick Pécherot, *Soleil noir*
Alessandro Perissinotto, *À mon juge*
Peter Temple, *Séquelles*
Nick Stone, *Tonton Clarinette*
Antoine Chainas, *Versus*
Charlie Williams, *Des clopes et de la binouze*
Adrian McKinty, *Le Fils de la Mort*
Caryl Férey, *Zulu*
Marek Krajewski, *Les fantômes de Breslau*
Ken Bruen, *Vixen*
Jo Nesbø, *Le bonhomme de neige*
Thomas H. Cook, *Les feuilles mortes*
Chantal Pelletier, *Montmartre, Mont des Martyrs*
Ken Bruen, *Cauchemar américain*
DOA, *Le serpent aux mille coupures*
Jo Nesbø, *Chasseurs de têtes*
Antoine Chainas, *Anaïsthésia*
Alessandro Perissinotto, *Une petite histoire sordide*
Dashiell Hammett, *Moisson rouge*
Marek Krajewski, *La peste à Breslau*
Adrian McKinty, *Retour de flammes*
Bernard Mathieu, *Du fond des temps*
Ken Bruen, *Chemins de croix*
Thomas H. Cook, *Les liens du sang*



Quai des enfers

Ingrid Astier

Cette édition électronique du livre *Quai des enfers*
d' *Ingrid Astier*
a été réalisée le 24/12/2009 par les Editions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé
d'imprimer le 18 décembre 2009 (ISBN : 9782070127108)
Code Sodis : N32368 - ISBN : 9782072313097